



Consommations de produits psychoactifs des jeunes Français : une approche régionale

Exploitation de l'enquête ESCAPAD 2002/2003 en métropole et outre-mer

Depuis sa mise en place en 2000, l'enquête ESCAPAD qui mesure les consommations de substances psychoactives auprès des jeunes Français de 17 et 18 ans a permis de considérablement renforcer le dispositif d'observation des usages de drogues en France. Sa périodicité annuelle en fait un véritable baromètre de ces comportements.

À travers la publication de l' *Atlas régional des consommations de produits psychoactifs des jeunes Français*, dont sont issues les données présentées dans ce numéro de *Tendances*, l'OFDT illustre une autre utilisation de cette enquête. Il s'agit de produire une analyse systématique de ces données au niveau régional en fournissant des fiches détaillées à l'attention des acteurs locaux tels que les chefs de projet toxicomanie, les Centres d'information régionaux sur les drogues et les dépendances (CIRDD), les Observatoires régionaux de santé (ORS) ou les Directions régionales des affaires sanitaires et sociales (DRASS).

La méthode d'enquête d'ESCAPAD, reposant sur un échantillon de grande taille couvrant l'ensemble du territoire, permet une exploitation à un niveau infranational tout en offrant un cadre de comparabilité plus rigoureux que lorsque des enquêtes sont menées indépendamment d'une région à l'autre, avec des temporalités, des méthodes, des populations et des questionnements différents.

L'enquête permet la cartographie des usages métropolitains, mais aussi des départements et des collectivités d'outre-mer (Dom et Com). Les données présentées ont été obtenues avec les enquêtes 2002/2003 pour la métropole, 2003 pour les territoires d'outre-mer. Les résultats concernent les 17 ans en métropole, les 18 ans dans les Dom (sauf en Guyane : 17-18 ans) et les 17-18 ans dans les Com. Outre la cartographie présentée ici, l'atlas régional fournit une description et des indicateurs identiques déclinés dans les 27 régions étudiées¹.

Méthodologie de l'enquête

Mise en oeuvre par l'OFDT en partenariat avec la Direction du service national (DSN), l'enquête déclarative ESCAPAD* consiste en un questionnaire proposé à l'ensemble des jeunes présents lors d'une seule Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD). Elle renseigne sur les tendances émergentes en termes de produits et offre un suivi très réactif des évolutions sur cette population particulièrement concernée. Elle présente l'avantage d'interroger un échantillon représentatif de tous les jeunes Français, y compris ceux qui sont déscolarisés ou qui travaillent. Cette enquête a été étendue aux Dom en 2001 et aux Com (Polynésie Française et Nouvelle-Calédonie uniquement) en 2003.

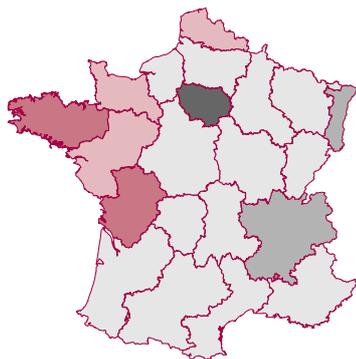
En métropole, l'échantillon exploitable des exercices 2002 et 2003 atteint 27 354 adolescents de 17 ans (en âge révolu, c'est-à-dire en tenant compte du mois de naissance) : 14 515 interrogés en 2002 et 12 839 en 2003. Dans les Dom et Com, seules les données 2003 ont été utilisées, mais les âges ne sont pas calculés en âge révolu mais en millésime (année d'enquête - année de naissance). Seuls les individus de 18 ans sont retenus, à l'exception de la Guyane, de la Nouvelle-Calédonie et de la Polynésie française, où les 17 ans ont été inclus pour pallier la faiblesse des effectifs des jeunes âgés de 18 ans. L'échantillon des Dom-Com exploité comporte ainsi 3 955 individus.

* Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense

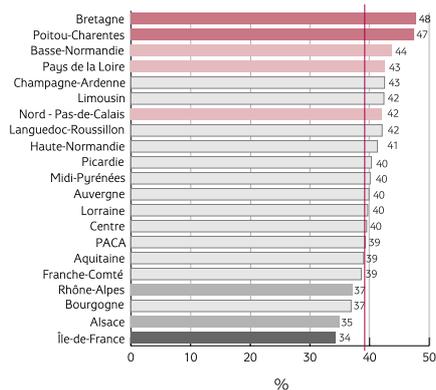
Indicateurs utilisés : l'expérimentation désigne le fait d'avoir déjà consommé un produit au moins une fois au cours de sa vie. Les autres indicateurs portent sur les trente derniers jours : usage au cours du mois, usage régulier d'alcool ou de cannabis (au moins 10 épisodes de consommation), usage quotidien (au moins une fois par jour). Enfin, l'ivresse régulière est définie par au moins 10 épisodes d'ivresses au cours des 12 derniers mois.

1. Les effectifs de la Corse (200 personnes) interdisent en effet toute analyse statistique pour cette région : en 2005, la taille de l'échantillon national (plus de 35 000 individus) devrait toutefois permettre une exploitation pour cette région.

Tabagisme quotidien à 17 ans

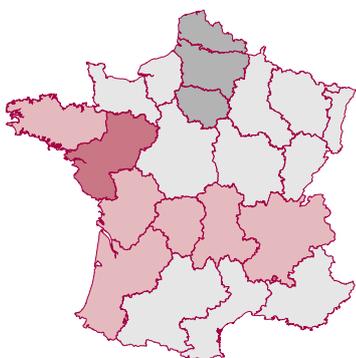


moyenne métropole : 39 %

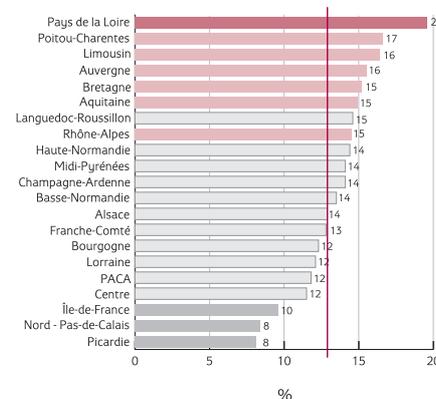


Source : OFDT ESCAPAD 2002/2003, exploitation régionale

Usage régulier d'alcool à 17 ans

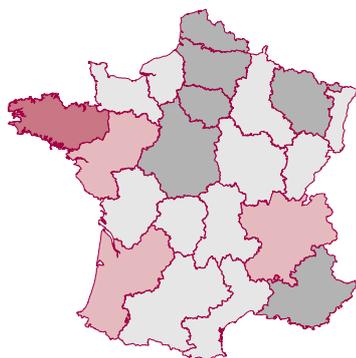


moyenne métropole : 13 %

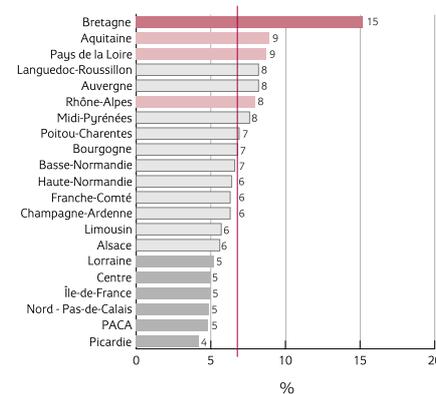


Source : OFDT ESCAPAD 2002/2003, exploitation régionale

Ivresse régulière à 17 ans



moyenne métropole : 7 %



Source : OFDT ESCAPAD 2002/2003, exploitation régionale



Lecture : La présence d'une couleur indique que l'écart avec le reste de la France est significatif ; l'intensité de la couleur traduit l'ampleur de l'écart.

Ex. : le tabagisme quotidien en Bretagne est significativement supérieur à celui du reste de la France, l'écart est compris entre 5 et 10 points.

Tabac

Le tabagisme quotidien apparaît plus répandu dans le nord-ouest, dans les régions Basse-Normandie, Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes. Le Nord - Pas-de-Calais se situe également au dessus du reste de la France. Trois régions seulement se distinguent par un tabagisme plus rare qu'ailleurs : l'Île-de-France, l'Alsace et Rhône-Alpes.

Au niveau national comme dans la quasi-totalité des régions, il n'existe pas de différence significative entre les comportements des filles et des garçons pour l'usage de tabac : 39,5 % déclarent fumer tous les jours.

Alcool

L'usage régulier d'alcool chez les adolescents de 17 ans se révèle plus répandu sur la façade atlantique du pays, de la Bretagne à l'Aquitaine, ainsi qu'en Limousin, Auvergne et Rhône-Alpes. Mais, c'est la région Pays de la Loire qui est de loin la plus consommatrice : la proportion de buveurs réguliers y atteint près de 20 %. Il y a ainsi deux fois plus de buveurs réguliers en Pays de la Loire que dans les régions du nord de la France : la Picardie et le Nord - Pas-de-Calais sont en effet les régions les moins consommatrices, avec l'Île-de-France.

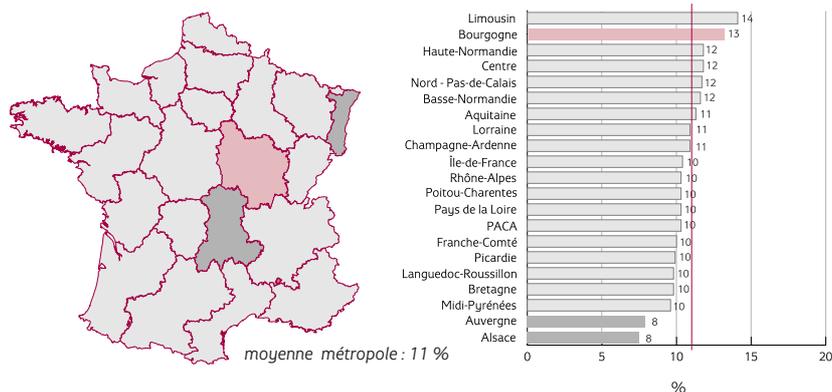
Si les buveurs quotidiens sont très minoritaires au sein de la population des 17 ans (1,0 % sur l'ensemble du territoire), quatre régions s'écartent néanmoins de cette valeur de façon significative : soit qu'elles se situent à un niveau inférieur à celui du reste de la France comme la Bretagne (0,4 %) et l'Île-de-France (0,6 %), soit au dessus comme Rhône-Alpes (1,4 %) et surtout Pays de la Loire (2,5 %). Ces écarts restent toutefois faibles.

Dans toutes les régions, l'écart entre les sexes est important pour l'usage régulier (19 % pour les garçons vs 6 % pour les filles, sur l'ensemble de la métropole) comme pour l'usage quotidien (1,8 % vs 0,2 %).

Ivresses

Si près de la moitié des jeunes interrogés disent avoir été ivres au moins une fois au cours des douze derniers mois (45 %, soit 54 % des garçons et 36 % des filles), les ivresses régulières s'avèrent nettement plus rares : seuls 7 % des jeunes disent avoir été ivres au moins dix fois au cours de l'année (10 % des garçons contre 2,9 % des filles). Les contrastes entre régions sont néanmoins importants : six régions se situent en deçà du niveau du reste de la France : Picardie, Nord - Pas-de-Calais, Île-de-France, Centre, et Lorraine au nord de la France, Provence - Alpes - Côte d'Azur au sud, tandis que quatre sont au-delà : Rhône-Alpes, Pays de la Loire et Aquitaine (proches de 9 %), et surtout la Bretagne (15 %). Les régions de la façade atlantique et particulièrement la Bretagne, présentent donc un profil de consommation d'alcool assez orienté vers l'ivresse. La région Poitou-Charentes constitue une exception à cette concentration des ivresses sur la façade atlantique puisque les ivresses régulières y apparaissent tout à fait dans la moyenne.

Médicaments psychotropes au cours du mois à 17 ans

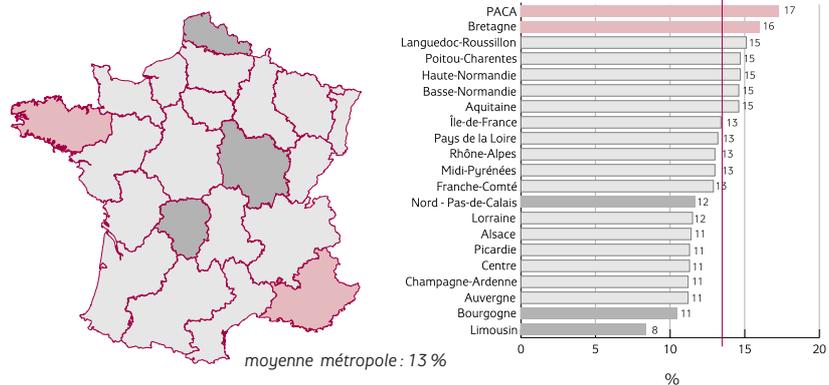


Source : OFDT ESCAPAD 2002/2003, exploitation régionale

Médicaments psychotropes

La prise de médicaments psychotropes (prescrits ou non) au cours des trente derniers jours chez les jeunes de 17 ans concerne toujours davantage les filles et s'avère particulièrement uniforme en métropole : seules l'Alsace et l'Auvergne apparaissent sous-consommatrices, tandis que la Bourgogne se distingue par son niveau d'usage au cours du mois légèrement supérieur. Les différences relevées sont d'ailleurs relativement faibles (moins de 5 points). La répartition des usages réguliers est encore plus homogène : l'Auvergne est l'unique région sous-consommatrice alors que seuls les Pays de la Loire se révèlent sur-consommateurs, mais uniquement pour les garçons, les différences avec la moyenne nationale étant là encore inférieures à 5 points.

Usage régulier de cannabis à 17 ans



Source : OFDT ESCAPAD 2002/2003, exploitation régionale

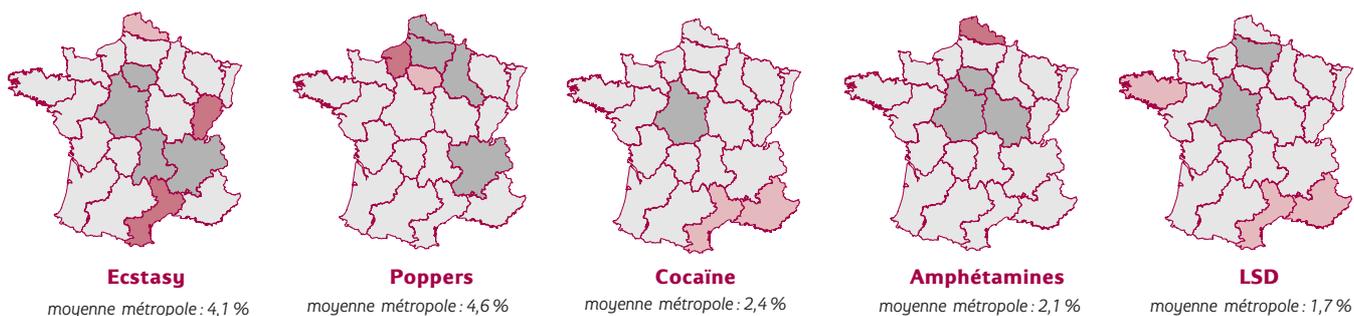
Cannabis

Malgré quelques spécificités régionales, le cannabis apparaît assez largement diffusé sur l'ensemble du territoire métropolitain. Les niveaux d'usage de ce produit ne révèlent pas de géographie très cohérente, les régions distinguées par des usages supérieurs ou inférieurs n'étant pas contiguës. C'est en Bretagne et sur le pourtour méditerranéen (surtout en Provence - Alpes - Côte d'Azur) que les usages au cours du mois s'avèrent les plus répandus. Au contraire, il est plus rare dans le Nord - Pas-de-Calais, la Picardie, l'Île-de-France, le Centre et l'Auvergne.

L'usage régulier est quant à lui réparti de façon très homogène : il est plus rare uniquement en Nord - Pas-de-Calais, Bourgogne et Limousin, plus répandu en Bretagne et Provence - Alpes - Côte d'Azur. Les différences par rapport à la moyenne nationale sont modérées et n'excèdent pas les 5 points.



Expérimentations d'autres produits psychoactifs illicites à 17 ans



Source : OFDT ESCAPAD 2002/2003, exploitation régionale



Les usages des autres produits illicites étant beaucoup plus faibles seuls les niveaux d'expérimentations, souvent inférieurs à 5 %, sont décrits. Pour les **champignons hallucinogènes** (4,2 % en moyenne), seule la Bretagne affiche un taux d'expérimentation (5,8 %) plus élevé que le reste de la France, et seule la Picardie (2,4 %) se situe en deçà. Concernant le **poppers**, deux régions seulement, Île-de-France (5,6 %) et surtout Haute-Normandie (7,8 %), présentent un niveau supérieur, tandis que quatre (Nord - Pas-de-Calais 3,6 %, Picardie 2,9 %, Champagne-Ardenne 3,0 % et Rhône-Alpes 3,6 %) se situent en deçà. Pour les **produits à inhaler** (6,0 % en moyenne), la Bretagne (7,6 %), Provence - Alpes - Côte d'Azur (7,4 %) et le Languedoc-Roussillon (7,0 %) sont au dessus, au contraire de la Picardie (2,5 %) et de l'Île-de-France (3,5 %). En ce

qui concerne l'**ecstasy**, le Nord - Pas-de-Calais (5,7 %), la Franche-Comté (6,1 %) et le Languedoc-Roussillon (6,2 %) sont plus expérimentateurs que le reste de la France ; un croissant constitué de l'Île-de-France (3,6 %), du Centre (2,7 %), de l'Auvergne (2,3 %) et de Rhône-Alpes (3,3 %) l'est au contraire moins. Pour le **LSD**, le Languedoc-Roussillon (2,3 %), PACA (2,0 %) et la Bretagne (2,3 %) sont au dessus, et le Centre (0,5 %) et la Picardie (0,5 %) sont en deçà. L'expérimentation de **cocaine** s'avère un peu plus fréquente sur le pourtour méditerranéen (3,1 %), et un peu plus rare dans le Centre (1,0 %). Celle d' **héroïne** est légèrement supérieure dans le Nord - Pas-de-Calais (1,4 %) et inférieure en Midi-Pyrénées (0,2 %). La sur-expérimentation de LSD sur le pourtour méditerranéen est à rapprocher de celles de cocaïne et l'ecstasy.

Outre-mer

Les usages des produits psychoactifs les plus courants (tabac, alcool, médicaments psychotropes et cannabis) apparaissent généralement moins développés chez les jeunes d'outre-mer. Il existe de nombreuses différences entre les Dom et les Com étudiés, ces derniers se révélant la plupart du temps nettement plus consommateurs, surtout la Polynésie française, dont les niveaux d'usages sont parfois proches des niveaux métropolitains. Pour les produits

Expérimentations et usages réguliers de tabac, d'alcool et de cannabis dans les Dom et les Com

	tabac		alcool		cannabis	
	expérimentation	quotidien	expérimentation	régulier	expérimentation	régulier
Réunion	71 %	26 %	90 %	5 %	41 %	7 %
Guadeloupe	64 %	11 %	95 %	7 %	32 %	7 %
Guyane*	60 %	13 %	96 %	7 %	31 %	6 %
Martinique	63 %	12 %	95 %	7 %	31 %	3 %
Nouvelle Calédonie*	78 %	39 %	91 %	8 %	51 %	8 %
Polynésie française*	76 %	36 %	90 %	11 %	47 %	9 %
Métropole	78 %	42 %	92 %	14 %	56 %	15 %

* Dans les Com et en Guyane, la tranche d'âge est 17-18 ans.

Source : ESCAPAD 2003, OFDT

illicites autres que le cannabis, les Dom présentent des niveaux d'usage faibles et très proches les uns des autres. La Nouvelle-Calédonie peut également être rapprochée des Dom pour ces produits, la Polynésie française se distinguant encore par des niveaux nettement supérieurs, proches de ceux observés en métropole.

Il existe assez peu de différences entre les départements d'outre-mer. La Réunion se distingue très nettement des autres par une consommation de tabac près de deux fois plus élevée, une expérimentation de cannabis plus répandue, mais aussi par un profil de consommation d'alcool un peu plus tourné vers l'ivresse. La Martinique présente pour sa part la plus faible proportion de consommateurs réguliers de cannabis (deux fois inférieure à ce qui est observé en Guadeloupe et à la Réunion).

Pour les autres produits psychoactifs illicites, les déclarations d'usage au cours de la vie s'avèrent beaucoup plus rares dans les Dom qu'en métropole, et sont toujours très proches les unes des autres sans qu'il soit possible de mettre au jour des différences significatives.

Discussion

Les enquêtes représentatives en population générale permettent de décrire les comportements de l'ensemble des jeunes et pas seulement de ceux qui adoptent les attitudes les plus visibles. Cette étude géographique ne prétend pas expliquer les différences observées entre les régions : les hypothèses susceptibles d'être avancées pour tenter de les comprendre n'auraient qu'une portée très générale, les régions recelant souvent plusieurs espaces bien distincts en termes d'urbanité ou de profil socio-économique. Par ailleurs, seules sont représentées et commentées les différences au sens statistique : ainsi, dans des régions peu peuplées comme le Limousin, des écarts importants avec le reste de la France peuvent s'avérer non significatifs, à l'inverse de ce qui se passe dans les régions les plus denses.

Certaines régions renvoient une image qui rejoint le sens commun, illustrant des spécificités culturelles notoires. C'est le cas de celles qui possèdent une tradition de consommation d'alcool spécifique comme l'Aquitaine, grande région viticole, ou de la Bretagne, où l'ivresse est relativement répandue et valorisée, ou bien encore de régions frontalières ou côtières, pour certains produits, comme Midi-Pyrénées et Provence - Alpes - Côte d'Azur pour le cannabis et Nord - Pas-de-Calais pour l'héroïne. À l'inverse, les apparentes sous-déclarations d'usage d'alcool du nord de la France pourraient traduire un biais déclaratif dans les enquêtes mais aussi une réelle stratégie d'évitement du stigmate alcoolique qui inciterait les jeunes à moins boire. En effet, si les représentations des usages peuvent influencer sur les déclarations, la procédure de recrutement et le cadre strictement anonyme de la passation gommant une partie de ces effets culturels. Outre-mer, les résultats particulièrement faibles comparés à la métropole contreviennent à des *a priori* courants à propos de ces territoires, mais s'avèrent maintenant bien établis par la répétition des enquêtes locales sur le sujet. Les niveaux observés en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie, nettement plus élevés (notamment pour cette dernière), placent ces territoires un peu à part, et demandent à être confirmés par l'enquête ESCAPAD 2005.

François Beck, Stéphane Legleye, Stanislas Spilka ■

► Bibliographie

Beck (F.), Legleye (S.), Spilka (S.), *Atlas régional des consommations de produits psychoactifs des jeunes Français, analyse de l'enquête ESCAPAD 2002/2003*, OFDT, 2005, 220 p.

Beck (F.), Legleye (S.), Spilka (S.), *Drogues à l'adolescence. Niveaux et contextes d'usage de cannabis, alcool, tabac et autres drogues à 17-18 ans en France - ESCAPAD 2003*, OFDT, 2004, 251 p.

Beck (F.), Legleye (S.), *Drogues et adolescence, Usages de drogues et contextes d'usages de 17 à 19 ans, évolutions récentes : ESCAPAD 2002*, Rapport OFDT, 2003, 220 p.

Cette enquête a obtenu l'avis d'opportunité du Conseil National de l'Information Statistique (CNIS), et s'est vue attribuer le label d'intérêt général par le Comité du Label, ainsi qu'un avis favorable de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL).

Vous pouvez consulter cette publication sur Internet (<http://www.ofdt.fr>)
An english version of this publication will be available soon on Web at this URL :
<http://www.ofdt.fr/ofdtlan/index.htm>

Tendances

Directeur de la publication : Jean-Michel Costes ■ Comité de rédaction : Marie-Danièle Barré, Aline Desesquelles, Alain Epelboin, Jean-Dominique Favre, Claude Got, Serge Karsenty, Annette Leclerc, Thomas Rouault ■ Secrétariat de rédaction : Julie-Émilie Adès ■ Maquettiste : Frédérique Million ■ Documentation : Isabelle Michot et Laurence Callard ■ Impression : Imprimerie Masson - 69, rue de Chabrol - 75010 Paris ■ ISSN 12956910 ■ Dépôt légal à parution ■

